

ÉCOLE DOCTORALE 261-3CH

« Cognition, Comportements, Conduites Humaines »

FORMULAIRE : CONTRATS DOCTORAUX THÈMES DE RECHERCHE 2025

UNITÉ DE RECHERCHE			
Intitulé :	Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé	Code UR :	4057
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE L'UMR OU DE L'UR			
Nom :	UNTAS	Prénom :	Aurélie
Titre :	Professeure des universités		
Téléphone professionnel :	01 76 53 30 50	E-mail :	aurelie.untas@u-paris.fr

EQUIPE			
Équipe :	NA	Code UR :	NA
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE RECHERCHE POSTULANT			
Nom :	DORARD	Prénom :	Géraldine
Titre :	Maître de Conférences-HDR		
Téléphone professionnel :	0176532960	E-mail :	geraldine.dorard@u-paris.fr
Co-direction envisagée :			
Co-encadrement envisagé :	Dr Léa Plessis (Maitresse de Conférences, LPPS)		
Doctorant(e)s encadré(e)s à la rentrée universitaire prochaine 2025 – 2026, y compris hors UPCité	-1-	Clara Toth (2 ^{ème} année) – co-direction : Dr J. Bourgin	
	-2-	Claire Jaby (2 ^{ème} année) – co-direction : Pr A. Untas	
	-3-	Miléna Bouvier (1 ^{ère} inscription envisagée)	

(Nom Prénom et année 1ère inscription ; si hors UPCité, précisez l'établissement) :	-4-	
	-5-	

THÈME DE RECHERCHE

TITRE DU THÈME DE RECHERCHE

(250 caractères maximum - espaces compris)

Fratreries face au premier épisode psychotique : identifier les besoins et repenser l'accompagnement

DESCRIPTION DU THÈME DE RECHERCHE

(3000 caractères maximum - espaces compris, sans liste de bibliographie)

Un premier épisode psychotique (PEP) se manifeste par des symptômes majeurs qui perturbent profondément le quotidien du patient et de son entourage (Aitchison et al., 2022). Survenant généralement entre 15 et 30 ans, il coïncide avec une période de cohabitation entre frères et sœurs, les exposant aux signes précoces de la maladie (idées délirantes, repli, etc.). Malgré les recommandations d'inclusion des familles dans les dispositifs d'intervention précoce (HAS, 2022), les fratries restent invisibilisées. Ces jeunes traversent une période de vulnérabilité développementale (Pedrelli et al., 2015), et l'exposition à un PEP peut avoir des répercussions psychopathologiques à long terme. À l'âge adulte, les frères et sœurs présentent un risque accru de détresse anxio-dépressive (Plessis et al., 2020), soulignant l'urgence d'une prise en charge précoce. En France, plus de 15 000 jeunes vivent un PEP chaque année, et leurs frères et sœurs sont probablement deux fois plus nombreux (Conus et al., 2023). Cette situation met en évidence la nécessité de mieux comprendre leurs besoins et les obstacles à une intervention adaptée.

Cette thèse a deux objectifs principaux :

- (1) Identifier les difficultés et besoins des jeunes frères et sœurs (15-30 ans) de personnes ayant vécu un PEP ;
- (2) Évaluer les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) des professionnels de santé mentale vis-à-vis de cette population

L'objectif 1 adoptera une approche mixte (quantitative et qualitative) et développementale, en distinguant trois groupes d'âge : adolescents (15-18 ans), adultes émergents (19-24 ans) et jeunes adultes (25-30 ans). Les participants seront recrutés dans des centres d'intervention précoce (Prepsy, Psyclip, Pôle PEPIT, etc.) et répondront à une batterie de questionnaires évaluant leur fonctionnement familial (FAD), social (MSPSS), leur santé mentale (MHC-SF), leur relation fraternelle (ASRQ-S), leur développement identitaire (DIDS) et leur littératie en santé mentale (MHLq-SVa). Une comparaison avec un groupe de la population générale apparié en âge, genre et place dans la fratrie permettra d'objectiver les spécificités des fratries concernées. Un sous-échantillon participera ensuite à des entretiens explorant leurs besoins d'accompagnement.

L'objectif 2, basé sur une approche mixte, évaluera les CAP des professionnels de santé mentale via une enquête largement diffusée, suivie, pour un sous-groupe, d'un entretien d'approfondissement. L'objectif est de comprendre leurs connaissances des enjeux liés aux fratries, ainsi que leurs pratiques actuelles et potentielles en matière

d'accompagnement. L'échantillon inclura des psychiatres, psychologues, infirmiers, cadres de santé et travailleurs sociaux, avec au moins un an d'expérience en santé mentale.

Cette recherche servira de fondement au développement d'une intervention adaptée aux fratries, avec des retombées potentielles en santé publique et dans la prévention des risques psychopathologiques.